

Avenir de l'Artois des 19 et 26 octobre 1924

Chronique Sportive

Demain à 15 heures au Jardin des Sports

Stade Béthunois 1A contre Etoile Sportive de Bully 1A

Pour le Championnat B Maritime

Béthune-Bully: Nous voici à l'aube de la grande bataille sportive impatiemment attendue par les supporters des deux clubs rivaux. La rencontre qui demain opposera sur le ground du Jardin des Sports, témoins muets de temps de luttes épiques, l'Etoile Sportive au Stade Béthunois revêt comme l'une comme pour l'autre équipes une importance capitale.

Point n'est besoin d'épiloguer grandement sur les adversaires qui vont se trouver en présence. L'Etoile de Bully possède un palmarès assez éloquent par lui même puisque presque tous les matches disputés par elle sont des succès. On y trouve des victoires sur l'AS Tourcoing, sur Watten, sur le Stade Amiénois, sur Corbie, sur tous les Clubs d'Artois, sur l'US Suisse, le Club Français, etc...., des performances très honorables face au Racing Club d'Arras, de Calais, un match nul avec l'Excelsior de Tourcoing, et j'en passe.

Un dernier détail, l'Etoile n'a pas encore été battu cette saison, tant en parties amicales que de Championnat.

Quant à notre Stade, il est parfaitement inutile, n'est ce pas de rappeler ces dernières sorties. S'il fut peu heureux à Dunkerque et Boulogne, patience, d'autre que lui l'éprouveront également, sa performance de dimanche dernier à Halluin est retentissante. Elle nous le montre sous un jour que bien peu lui connaissait. Une défense farouche et intraitable : un goal, que ce soit Cottignies, Bouquet, Lechevallier ou Hersin, on n'a que l'embarras du choix, vous voyez ! Un goal sur et adroit, des demis fougueux, nerveux, infatigables, une ligne d'avant qui pourrait être l'une des meilleurs si Hicks, centre perçant, brillant feinteur, voulait un peu plus souvent mettre ses inters à contribution, comme il le fit d'ailleurs, mais pas encore assez à Halluin.

Un Dumetz, bien servi et démarqué, pardonne rarement passé la ligne des dix-huit mètres, quant à Harris, il est inutile d'insister sur ces qualités. Aux ailes sont deux bons sprinters, qui savent centrer et même parfois essayer leur chance. Bref l'équipe Stadiste paraît avoir trouvé la bonne forme.

Voyons maintenant le onze Bullygeois. La défense est de tout repos avec le tandem Vignoli-Lebrun, arrières puissants et vites ; Asquin au but a fait ses preuves, il possède une belle détente et un bon coup d'œil. En demis, l'association Dereudre-Cuvelier est fameuse, difficile à tromper pour l'adversaire ; le troisième larron, Goulois je crois, sans valoir les deux autres, tient sa place. Reste les avants ; les ailiers sont rapides et précis, aucune critique ne peut être formulée contre eux, par contre la triplète accuse par moment un manque d'efficacité prononcé. Sur ce point seulement l'Etoile serait inférieur au Stade.

Mais à la dernière minute, j'apprends que l'équipe pourrait bien être remaniée autrement, Vignoli, et cela se conçoit aisément, tenant à mettre le plus d'atouts possibles en son jeu.

En tenant compte de ce que nous savons sur les visiteurs, et d'après les performances des deux équipes, nous accorderons nos préférences au Stade Béthunois pour le match de demain, d'autant plus qu'il a lieu sur son terrain et devant son public.

Nous ne ferons pas au Capitaine avisé qu'est Foulon et à ses équipiers l'injure de leur recommander la prudence et une vigilance de tous les instants. La victoire est à ce prix.

Cette rencontre qui s'annonce comme l'une des plus passionnantes de la saison attirera au Jardin des Sports la foule des grands jours, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que les records d'affluence et la recette fussent battus. Pour nôtre part, c'est ce que nous souhaitons vivement au trésorier stadiste qui le mérite bien entre parenthèses.

Au public, nous demanderons de rester calme, digne toujours et en toutes occasions, il serait si beau qu'on citât le public Béthunois comme un modèle de correction, c'est chose pourtant facile quand on le veut bien de demeurer maître de soi, impassible et froid.

Alors c'est promis, les supporters et amis du Stade, les assidus du Jardin des Sports formeront demain et toujours le public fier et sage qui convient à un grand club comme le Stade Béthunois. Le coup d'envoi sera donné à 15 heures précises, l'arbitre sera Mr Ferrain.

Prix des places : 4 francs les Tribunes, 2 francs la pelouse ; Entrée gratuite pour les membres honoraires du Stade Béthunois.

Stade Béthunois bat l'E.S Bully par 1 but à 0

L'explication a eu lieu, elle a tourné à l'avantage du Stade Béthunois. Mais reconnaissons que la victoire des Stadistes fut loin d'être aisée. Jusque la fin du match, les visiteurs animés d'une farouche volonté, donnèrent l'impression de pouvoir égaliser.

La partie fut émouvante, j'oserais dire pathétique à de certains moments tant les adversaires en présence déployèrent d'ardeur pour arracher les trois points du classement.

Les supporters de l'un et l'autre clans passèrent par toutes les gammes des émotions.

S'ils apportèrent à ce match un acharnement extrême, les deux clubs rivaux ne dépassèrent jamais les limites de la correction, ce en quoi ils méritent d'être félicités.

Je n'en dirais pas autant des supporters Bullygeois qui se sont montrés bruyant à l'excès, et qui affichèrent des prétentions un peu trop grandes, il y eut des exceptions, c'est entendu et bien des partisans de l'Etoile Sportive étaient outrés eux-mêmes.

Le onze de Bully, athlétique et supérieurement entraîné n'a pas failli à sa réputation, son jeu est plus scientifique que celui du Stade Béthunois, mais moins dangereux cependant, la défense fut bonne, les demis également, les avants pratiquent un football très agréable, tout de passes, mais figolent de trop et oublient de shooter.

Quand au stade, il accepta carrément la bataille à toute allure qui lui fut imposé par son adversaire et fonça droit vers les buts à chaque fois qu'il en eut l'occasion sans s'attarder à la bagatelle.

La première mi-temps fut dans l'ensemble à l'avantage du Stade ; le début de la reprise fut égal, puis durant vingt cinq minutes l'Etoile mena la danse ; les dix dernières minutes virent un redressement magnifique des locaux qui par deux fois frôlèrent les buts adverses.

En résumé, l'Etoile a montré un jeu plus souple, plus coulé, le Stade plus rude, plus perçant et autrement efficace.

La partie : Plus de 2000 personnes sont groupés autour du terrain quand les deux équipes très applaudies font leur entrée sur le ground.

L'E.S Bully aligne : but, Asquin ; arrières, Lebrun, Vignoli ; demis, Tambourini, Cuvelier, Goulois ; avants, Lefebvre, Dereuddre, Boulanger, Taylor, Bigot.

Le Stade présente : but, Cottigny ; arrières, Poillon, Dubrulle ; demis, Levaast, I. Leroy, C. Leroy ; avants, Vassal, Dumetz, Hicks, Harris, Volkenstein.

Et à trois heures précises, l'arbitre Mr Ferrain siffle le coup d'envoi.

Immédiatement Bully descend par sa droite, le Stade dégage et Dumetz envoie à Volkenstein qui déboule et shoote de loin . Sur la remise en jeu, l'Etoile menace, mais Béthune s'organise et répond du tac au tac. Le jeu est très vite des deux cotés. Un coup franc est sifflé à trente

mètres contre Béthune pour charge, Vignoli le donne très bien, mais Taylor démarqué place à coté.

Le Stade, à son tour, menace et s'octroie un corner que Bully tarde à dégager, mais rien ne passera grâce à Cuvelier qui éloigne finalement le danger. Une descente des avants blancs est enrayé par Dubrulle, Vassal s'échappe et centre à propos ; Harris botte au but, mais Asquin dégage bien. Deux corners sont accordés au Stade, qui, maintenant, se montre pressant ; il ne donnent rien. Bigot descend et centre : Dereuddre, place au but, Cottigny renvoie avec aisance. Poillon tire un coup franc contre Bully pour faute des visiteurs ; la balle sort en touche. Le jeu se localise un moment au milieu du terrain, puis Hicks des trente mètres envoie un bolide qui frôle la barre transversale ; Harris l'imité sans plus de résultat. Sur service de Claude, Volkenstein sprinte et shoote au but ; Asquin dégage du poing, mais faiblement ; Harris a surgi et expédie la balle au fond des filets sous un tonnerre d'applaudissements. Consternation, l'arbitre, au mépris des règlements, formel sur ce point refuse le but pour off-side. Or, du moment qu'un joueur adverse avait touché la balle avant lui, Harris, même off-side, ne l'était plus. Mr Ferrain objecte que la balle est revenu en jeu ayant frappé la barre du haut, alors que tout le monde a vu Asquin dégage du poing.

Bref la partie reprend avec une chandelle d'arbitre au milieu de terrain. Le Stade s'assure à nouveau le meilleur, et sur un dur shoot des avants bleu, le keeper Bullygeois s'affale avec la balle qu'il repêche, semble t'il, derrière sa ligne de but pour mettre en corner. Vassal est arrivé trop tard. Hicks tire le coup de coin, mais sans résultat. Bully se donne de l'air et oblige Cottigny a mettre en corner, Levaast sauve et Irénée sert Volkenstein qui s'envole et se rabat vers le but avec la balle ; Tambourini arrête avec la main et l'arbitre accorde le pénalty. Celui-ci botté par Harris, ne laisse aucune chance au portier des blancs.

Stade Béthunois : 1 – E.S Bully : 0

Dés la remise en jeu, Bully se montre agressif, mais le trio Levaast, Poillon, Dubrulle demeure infranchissable. La mi-temps est sifflée sur une rapide descente de Vassal.

Au second half, Béthune n'accuse d'abord nulle fatigue et le jeu est porté dans le camp Bullygeois ; Volkenstein et Vassal font des échappées dangereuses, mais la défense Lebrun-Vignoli arrête tout. Pour hands de Lebrun, un deuxième pénalty est accordé à Béthune, Harris le donne mais Asquin le pare miraculeusement. Petit à petit, les demis de l'Etoile et principalement Cuvelier refoule les Stadistes dans leur camp et pendant près de vingt-cinq minutes s'assurent nettement le meilleur. Tour à tour Dubrulle, Poillon, Cottigny, Levaast, Haris, sauvent ou mettent en corner. A noter un super shoot de Lefebvre que Coco fait passer au dessus des buts et un beau coup-franc tiré directement par Vignoli, bien stoppé par le portier Béthunois.

Les avants de l'Etoile dominant sans arrêt, tandis que le Stade s'accroche désespérément ; de temps à autre une échappée bien conduite permet à la défense Stadiste, qui se dépense sans compter, de souffler un peu. Les minutes passent et avec elles la défaillance. Hicks dribble demis et arrières Bullygeois, et à six mètres envoie un bolide que Asquin réussit à mettre en corner. Celui-ci ne donnera rien. Les avants Béthunois reprennent le dessus et bombardent copieusement. Notons une superbe descente de Volkenstein qui échoue sur Lebrun et une autre de Lefebvre pour Bully qui est arrêtée par Dubrulle. Et c'est la fin. La victoire du Stade est saluée par de nombreuses acclamations.

L'arbitre, Mr Ferrain fut impartial et parfois débordé par les événements, il a commis une grosse erreur en frustrant le Stade d'un but bien marqué.

J'ai dit plus haut tout le bien que je pense de l'Etoile. Je n'ajouterai qu'un mot, c'est tout à l'honneur du Stade Béthunois d'avoir battue une équipe de cette valeur. Emergèrent du lot Asquin, Lebrun, Cuvelier et Lefebvre.

Au Stade toute l'équipe a fait une partie courageuse, remercions donc les onze joueurs, dans une même admiration et souhaitons leur de continuer.

Quelques impressions :

Mr Dhersin, Président du Stade Béthunois : « Mon impression ? Je n'ai jamais douté une minute de la victoire du Stade, si les Stadistes jouent tous leurs matches avec la même ardeur, avec le même cran, ils ne doivent plus en perdre un seul ».

Charles Poillion, Capitaine du Stade Béthunois : « Nous avons gagné par 2 buts à 0, on nous a volé un but avec un grand V ».

Raymond Dubrulle : « Un demi, vite un demi ! ».

Irénée Leroy : « On a eu chaud mais on les a eus ».

Harris : « Petit Paul est le meilleur joueur sur le terrain, il a sa place dans l'équipe du Nord contre Paris ».

Désiré Maraut s'est contenté d'arborer un large sourire, mais un sourire qui en disait long.

Mr Rémy, Vice Président du Stade Béthunois : « C'est certainement l'un des matches les plus disputés que j'ai vu au Jardin des Sports, le but d'Harris était régulier.